

Zineb Redouane, octogénaire décédée suite à une blessure par une grenade lacrymogène

// Les Crises

Il est possible que vous n'ayez même pas entendu le nom de cette octogénaire, décédée à Marseille, semble-t-il des suites d'une blessure par une grenade lacrymogène.

La faible couverture médiatique des exactions d'une poignée de forces de l'ordre est parfois problématique, surtout quand on la compare à celle des exactions d'une poignée de manifestants...

Source : [France TV info](#), [AFP](#), 04-12-2018

Des plots de grenade ont été découverts chez la femme, qui résidait près de la Canebière où ont éclaté les violents incidents samedi.



Une manifestation de « gilets jaunes » à Marseille (Bouches-du-Rhône), le 1er décembre 2018. (MAXPPP)

Un drame et des questions. Une femme de 80 ans est morte, dimanche 2 décembre, lors d'une opération chirurgicale après avoir été blessée la veille chez elle par des éléments d'une grenade lacrymogène. Le projectile a été tiré pendant des heurts qui ont opposé les forces de l'ordre à des manifestants lors de la mobilisation des [« gilets jaunes »](#) à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Quand a eu lieu le drame ?

La journée du samedi 1er décembre a été marquée par plusieurs manifestations dans la cité phocéenne, à l'appel des « gilets jaunes », de la CGT mais aussi d'un collectif né après la mort de huit personnes dans l'effondrement de deux immeubles le 5 novembre dans le centre-ville. En fin de journée, de violents incidents ont éclaté, sur le Vieux-Port, puis sur la Canebière. Les CRS se sont retrouvés en sous-nombre.

Des grenades ont été tirées « dans tous les sens », rapportent des témoins, cités par [La Provence](#). « La situation était très tendue, c'était bouillant, on a pris des pavés », explique également une source policière à [Mediapart](#).

Comment l'octogénaire a été touchée par un lacrymogène ?

Zineb Redouane, née en juillet 1938 et de nationalité algérienne, fermait les volets de son appartement samedi, au quatrième étage d'un immeuble de la rue des Feuillants, dans le 1er arrondissement de Marseille, proche de la Canebière, lorsqu'un projectile l'a heurtée au visage.

La victime, une femme « à la santé fragile », était « en train de fermer ses volets pour éviter les fumées de bombes lacrymogènes et en a reçu une en pleine face », a assuré à l'AFP Salim Moussa, avocat d'une amie de la victime qui habite l'immeuble en face.

« Samedi vers 17h30, entendant le brouhaha dans la rue, ma mère en refermant les volets de sa fenêtre pour éviter les fumées a croisé le regard d'un CRS positionné en face de son immeuble. **Celui-ci l'a immédiatement mise en joue et a tiré une grenade avec son fusil, il l'a atteinte en plein visage.** Ses voisins l'ont immédiatement évacuée à l'hôpital », raconte pour sa part son fils Sami Redouane au site algérien [Maghreb Emergent](#).

Ce témoignage va dans le même sens que ceux des voisins de la victime. « Quand je suis arrivée, témoigne Nadja à [Libération](#), elle sortait de la salle de bains une serviette en sang sur la mâchoire. Elle criait : **'Ils m'ont visée, ils m'ont visée !'** L'appartement était rempli d'une fumée noire. Elle m'a racontée que deux policiers en tenue se trouvaient sur le trottoir d'en face de la Canebière et lui ont tiré dessus. »

Interrogée par [Mediapart](#) (article payant), une source policière marseillaise est pour sa part sceptique sur l'origine du projectile. Il indique ainsi que les lance-grenades sont conçus avec un coude pour éviter les tirs tendus et ne peuvent tirer qu'en parabole. « Normalement ça sert à défendre contre des assaillants, pas à tirer sur un immeuble et comme ça part en parabole, ça semble compliqué d'atteindre un quatrième étage », développe cette source.

Où en est l'enquête ?

Transportée à l'hôpital, l'octogénaire y a été opérée mais est morte « d'un choc opératoire », a déclaré le procureur de la République de Marseille, Xavier Tarabeux. Elle a été victime d'« un arrêt cardiaque sur la table d'opération », a-t-il précisé.

L'autopsie a révélé que le « choc facial n'était pas la cause du décès ». Des plots de grenade ont pourtant été retrouvés chez la victime. « Plus précisément, il s'agit de deux capsules actives de 10 grammes de gaz projetés par les grenades MP7, développe [La Provence](#). Une fois lancée, chacune libère sept palets qui dégagent un épais nuage gazeux. » Une enquête de l'IGPN a été ouverte.

Source : [France TV info](#), [AFP](#), 04-12-2018

GILETS JAUNES: «L'ALGÉRIENNE TUÉE À MARSEILLE A ÉTÉ DIRECTEMENT VISÉE PAR LES POLICIERS»

Source : [Maghreb Emergent](#), [Lynda Abbou](#), 03-12-2018

Contacté par Maghreb Émergent, Sami Redouane, le fils de l'octogénaire algérienne Zineb Zerari épouse Redouane, décédée hier à Marseille, en France, suite à une blessure lors des émeutes des « gilets jaunes » samedi, a déclaré que deux policiers ont délibérément tiré une grenade lacrymogène sur sa mère.

« Samedi vers 17h30, entendant le brouhaha dans la rue, ma mère en refermant les volets de sa fenêtre pour éviter les fumées, a croisé le regard d'un CRS positionné en face de son immeuble. Celui-ci l'a immédiatement mise en joue et a tiré une grenade avec son fusil, il l'a atteinte en plein visage. Ses voisins l'ont immédiatement évacuée à l'hôpital », raconte Sami Redouane.

Le fils qui vit à Alger et qui n'a pas le visa a pu avoir un très court échange avec sa mère au téléphone

avant son agonie. Il a aussi échangé avec le docteur qui avait pris en charge sa mère et qui l'avait pourtant rassuré.

« Le médecin chirurgien m'a dit que ma mère souffrait d'une fracture au niveau de la mâchoire supérieure et qu'il lui fallait une intervention chirurgicale bénigne qui ne nécessitait pas plus d'une heure de temps », explique notre interlocuteur.

Malheureusement, Mme Zineb Zerari, âgée de 80 ans n'a pu tenir le coup après trois heures au bloc opératoire. Elle rendra l'âme vers 17H hier dimanche, soit 24H après son admission à l'hôpital, nous a expliqué, effondré, son fils.

Il a ajouté que le procureur de la République à Marseille a ordonné l'ouverture d'une enquête à ce sujet ainsi qu'une autopsie. A leur tour les proches de la victime vivant en France ont constitué un avocat et ont déposé plainte contre les policiers en question. « Nous avons déposé plainte et notre avocat se chargera de poursuivre les fautifs. Nous avons également des témoins qui ont vu la scène », a-t-il signalé.

Il faut noter que Mme Zineb Zerari avait un statut de résidente en France. Elle faisait des allers-retours entre les deux pays pour des soins. Elle s'y était rendue, cette fois-ci, pour un contrôle médical, elle était arrivée à Marseille le 4 septembre dernier.

Source : [Maghreb Emergent, Lynda Abbou](#), 03-12-2018





Marseille : un rassemblement en hommage à Zineb Redouane

Source : [La Provence](#), [L.D'A.](#), 07-12-2018



Entre 250 et 300 personnes se sont rassemblées dans le calme, ce soir, à l'entrée de Noailles, pour rendre hommage à Zineb Redouane sous les fenêtres de son logement de la rue des Feuillants (1er).

Cette femme, âgée de 80 ans, est décédée dimanche dernier à la Conception au cours d'une opération chirurgicale après avoir été blessée, la veille, par des éléments d'une grenade lacrymogène tirée par les forces de l'ordre et qui l'ont atteint en pleine face alors qu'elle tentait de fermer les volets de son appartement du quatrième étage. Une enquête a été confiée à la police des polices.

Source : [La Provence, L.D'A.](#), 07-12-2018

Nous vous proposons cet article afin d'élargir votre champ de réflexion. Cela ne signifie pas forcément que nous approuvons la vision développée ici. Dans tous les cas, notre responsabilité s'arrête aux propos que nous reportons ici. [\[Lire plus\]](#) Nous ne sommes nullement engagés par les propos que l'auteur aurait pu tenir par ailleurs - et encore moins par ceux qu'il pourrait tenir dans le futur. Merci cependant de nous signaler par le formulaire de contact toute information concernant l'auteur qui pourrait nuire à sa réputation.